

# Fertilisation azotée état des lieux

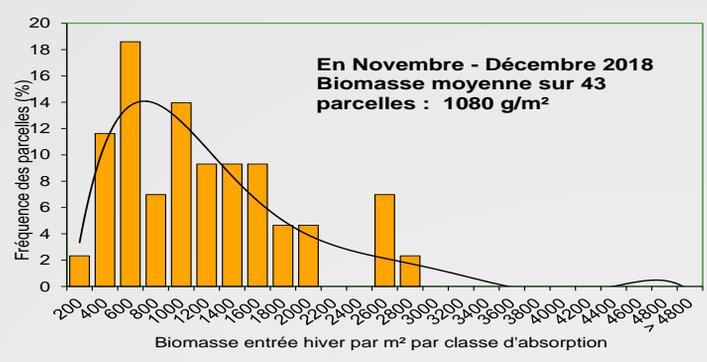
## Constats de l'automne 2018

Co-existence de 2 zones en Eure-et-Loir :

- ➔ Un quart Sud, Sud Est et Est sans pluie significative depuis juillet : parcelles hétérogènes, levées tardivement avec de faibles biomasses (hormis les parcelles irriguées).
- ➔ Reste du département avec des orages ponctuels : parcelles homogènes avec une gamme de biomasses élevées à moyennes, fonction des dates de levée.

S'ajoutent les dégâts de pucerons sous régime de sécheresse qui ont défoliés les pieds (voire détruits localement) sur beaucoup de parcelles.

**Au final, très grande diversité dans la gamme des biomasses présentes dans la plaine.**



Parcelle hétérogène (195 g/m<sup>2</sup> en moyenne)



Parcelle de plus de 2 kg/m<sup>2</sup>, homogène



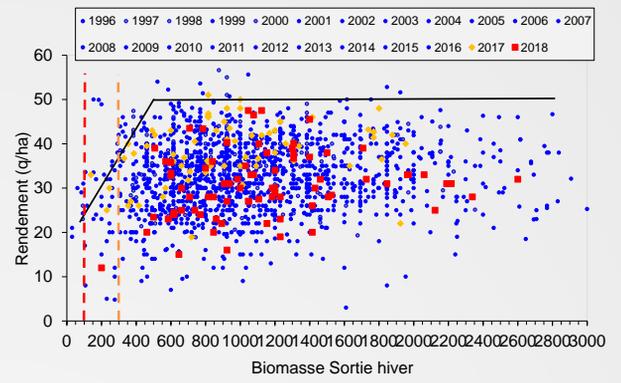
Infestation de pucerons

## Conséquences sur le potentiel de rendement des parcelles ?

**Pucerons** : Une telle invasion inédite en Eure et Loir et les conséquences finales restent à l'état d'hypothèses. Au-delà de la perte de biomasse, les viroses peuvent entraîner une diminution du potentiel de quelques q/ha sur variétés non résistantes.

**Faible biomasse** : Pour les colzas avec une faible biomasse, les données antérieures montrent que le potentiel de rendement habituel est possible dès 0,3 kg/m<sup>2</sup> (voir graphique ci-contre).

Dans ces 2 situations, les rendements seront atteignables si les fondamentaux de la culture sont vérifiés : un peuplement raisonnable et régulier et une qualité optimale de l'enracinement avec notamment une longueur des pivots supérieure à 10 cm.



- ➔ Dès 300 grammes/m<sup>2</sup> (trait pointillé orange), tous les rendements potentiels liés au sol sont atteignables.
- ➔ Dès 100 grammes/m<sup>2</sup> (trait pointillé rouge), 25 à 35 q/ha sont possibles.